



Isla

Roman.

Mylène BACHELET

Extrait...

— Madame, Monsieur Brewster, je vous en prie, entrez et installez-vous. Je suis madame Pot, voici madame Lerat et le docteur Quilici, le psychiatre de l'établissement.

— Bonjour, merci de nous recevoir.

Le bureau ressemble plus à un petit salon, des fauteuils et une petite table basse occupent son centre, des photos d'enfants souriants sont accrochées aux murs. Madame Pot est exactement comme je l'avais imaginée, assez grande et élancée, des petits yeux noisette souriants et pétillants, une voix douce et englobante. Elle porte un joli tailleur pantalon, simple et élégant, ses cheveux sont coupés à la garçonne et de petites taches de rousseur sont parsemées autour des arêtes de son nez et sur ses pommettes, elle dégage un charme indéniable et une grande douceur.

— Je vais vous présenter cette petite fille, le docteur Quilici vous parlera de son histoire difficile et vous pourrez nous poser toutes les questions que vous souhaiterez. Nous tenterons, selon nos connaissances, d'y répondre. Cela vous convient-il ?

— Oui tout à fait.

Seule Moana prend la parole, il faut toujours un peu de temps d'adaptation à Lewis pour qu'enfin il se détende.

— Elle est née le six octobre à la maternité de Lorient, sa mère, dont nous tairons le prénom, est âgée de quatorze ans. Cette petite puce est restée à la maternité pendant cinq jours puis elle a été admise à la pouponnière. Sa mère a été déchue de ses droits maternels sur injonction du juge et elle est née de père inconnu. Elle grandit parfaitement bien et ne souffre d'aucune pathologie. Avez-vous des questions à poser avant que le docteur prenne la parole.

— Savez-vous pourquoi elle a été retirée à sa mère ?

— Le médecin va vous parler de son histoire sans pour autant tout vous dire, il y a des choses, des événements qui doivent rester sous le secret et qui ne vous seraient d'aucunes utilité.

— Si vous le permettez, je vais vous présenter un peu son histoire.

Le docteur Quilici est un homme d'une trentaine d'années, il porte une blouse blanche ouverte sur un pantalon de costume parfaitement taillé, d'un noir brillant, d'un gilet gris perle et d'un nœud papillon à pois blancs lui donnant un air de Robin Williams en plus décalé.

Il dégage une sorte de sagesse et de folie avec ses cheveux ébouriffés et son sourire espiègle.

— Cette petite fille est issue d'une relation particulièrement difficile qui a débouché sur un procès, c'est pour cela que nous souhaitons une adoption par une famille ne résidant pas sur Lorient et espérons même une famille vivant hors du département. C'est également pour cette raison que nous

tairons le prénom de la maman.

Cette dernière n'est en rien responsable, c'est une victime. Je crois que vous Madame êtes originaire d'ici ?

— Oui tout à fait. C'est ici qu'avec Lewis, nous nous sommes rencontrés, sur les bancs de la fac.

— Et vous monsieur ?

Madame Lerat, l'assistante sociale, une petite femme d'une cinquantaine d'années avec un grain de beauté au-dessus de la lèvre, prend la parole pour la première fois.

Elle semble plus distante que ses collègues, plus âgée, peut-être a-t-elle vu tant de douleurs infantiles qu'elle instaure une distance pour se protéger. Elle porte une robe descendant au genou, ses cheveux permanentés commencent à grisonner et attestent de son âge.

— Je suis originaire d'Écosse. Je suis venu à Lorient afin de parfaire mes études d'Arts.

— Vos parents vivent toujours là-bas ?

— J'ai encore beaucoup de famille en Écosse, dont mes parents, oui.

Après une heure d'entretien, madame Pot nous rappelle que nous avons dix jours de réflexion, qu'eux reverront également le contenu de cette entrevue ainsi que notre dossier. Nous serons recontactés pour organiser nos visites avec notre future petite fille.

Ce temps d'attente va nous sembler une éternité, nous, nous savons déjà que nous voulons être ses parents.

Dix jours se sont écoulés, c'est aujourd'hui, normalement, que nous avons la réponse. Nous n'avons pas besoin de penser à la réservation d'un hôtel, Agathe nous a invités à venir séjourner chez elle pendant le temps de l'adaptation, cela nous fera vraiment du bien de l'avoir auprès de nous le soir, de papoter, de nous rappeler nos souvenirs. Nous la connaissons depuis de nombreuses années, ensemble nous avons découvert l'école, les garçons, les joies et les peines de l'adolescence, elle est ma meilleure amie. Je dors très peu depuis ce jour où nous avons vu l'équipe et quand je dors, mes nuits sont peuplées de cauchemars tous aussi déroutant et angoissant les uns que les autres. Je me réveille en sueur, haletante et paniquée. Vivement que nous ayons la réponse, que mes nuits s'apaisent, que nous puissions réaliser notre rêve. Nous avons tellement d'amour à donner, notre couple est solide, ne manque plus qu'un enfant pour parfaire notre bonheur.

Nous aimons la vie, la douceur, fuyons toute sorte de conflits. Nous voulons offrir à un enfant la chance de grandir dans un foyer empli de quiétude, d'amour et de douceur. Nous aimons la musique, la vie simple, la lecture et nous sommes persuadés que cette petite fille sera bien avec nous et nous avec elle.

Retrouvez « Isla » sur
<https://libre2lire.fr/livres/isla/>

ISBN papier : 978-2-38157-061-7
ISBN numérique : 978-2-38157-062-4

164 pages – 15.00€

Dépôt légal : Décembre 2020
© Libre2Lire, 2020

